Mort d'Ahmed Ben Bella, figure de l'indépendance algérienne

@rib News, 11/04/2012 â€“ Source ReutersAhmed Ben Bella, figure de l'indÃ©pendance algÃ©rienne et premier prÃ©sident de l'AlgÃ©rie indÃ©pendante de 1963 Ã 1965, est mort mercredi Ã son domicile d'Alger Ã l'Ã¢ge de 95 ans, a annoncÃ© l'agence de presse officielle APS citant ses proches.Il a passÃ© en tout 21 annÃ©es de sa vie en prison et est dÃ©cÃ©dÃ© l'annÃ©e de cÃ©lÃ©bration du cinquantenaire de l'indÃ©pendance de l'AlgÃ©rie, ancien dÃ©partement franÃ§ais.
NÃ© en dÃ©cembre 1916, il grandit dans une famille de paysans Ã Maghnia, dans l'ouest de l'AlgÃ©rie et fait ses Ã©tudes Ã l'Ã©cole franÃ§aise de Tlemcen. Il est appelÃ© sous les drapeaux lors de la deuxiÃ¨me guerre mondiale, au sein du 5e rÃ©giment de tirailleurs marocains, et reÃ§oit plusieurs dÃ©corations.Mais dÃ¨s l'aprÃ¨s-guerre, il s'engage dans la lutte clandestine contre "l'occupant" franÃ§ais et mÃ¨ne diverses actions, dont l'attaque de la poste d'Oran. En 1954, l'insurrection contre la prÃ©sence franÃ§aise Ã©clate en AlgÃ©rie et Ben Bella figure parmi les neuf chefs dits historiques de cette rÃ©bellion.Devenu responsable des relations extÃ©rieures du Front de libÃ©ration nationale (FLN), Ben Bella est arrÃªtÃ© aprÃ¨s l'interception de son avion par l'armÃ©e franÃ§aise en novembre 1956. Intellectuel classÃ© Ã gauche et musulman fervent, grand amateur de football, Ben Bella reste cinq ans et demi dans les prisons franÃ§aises et mÃ¨ne plusieurs grÃ¨ves de la faim pour obtenir une amÃ©lioration des conditions de dÃ©tention des prisonniers algÃ©riens.Dans le sillage de l'indÃ©pendance, il est dÃ©signÃ© prÃ©sident du Conseil puis est Ã©lu en 1963 sans opposant premier prÃ©sident de l'AlgÃ©rie indÃ©pendante, grÃ¢ce Ã l'appui de BoumÃ©diÃ¨ne, qui l'a aidÃ© Ã Ã©carter ses rivaux du FLN.Il dit souhaiter construire une AlgÃ©rie de type socialiste et sortir de la misÃ¨re des millions de ses concitoyens. Mais on retiendra Ã©galement de ses trois annÃ©es au pouvoir l'emprisonnement des opposants et la rÃ©pression dans le sang d'insurrections en Kabylie.RETOUR EN ALGÃ‰RIE EN 1990En 1965, il est renversÃ© par son ancien ami le colonel BoumÃ©diÃ¨ne, ministre de la DÃ©fense. Il est emprisonnÃ© jusqu'Ã la mort de BoumÃ©diÃ¨ne en 1978. En juillet 1979, une dÃ©pÃªche lapidaire de l'APS indique que "les mesures concernant M. Ben Bella ont Ã©tÃ© levÃ©es".Mais il s'agit d'une libertÃ© relative. Il est en fait assignÃ© Ã rÃ©sidence M'Sila, Ã 300 km au sud d'Alger, et ne peut recevoir la visite de journalistes ou d'Ã©trangers.Celui que les AlgÃ©riens surnomment "Si Ahmed" critique le rÃ©gime algÃ©rien et dÃ©cide de s'exiler en Europe. Il sÃ©journe en France mais les autoritÃ©s lui font comprendre qu'il est un hÃ´te encombrant. Il choisit de vivre en Suisse et fonde en 1982 le Mouvement pour la dÃ©mocratie en AlgÃ©rie (MDA).La libÃ©ralisation du systÃ¨me politique algÃ©rien Ã la fin des annÃ©es 1980 le pousse rentrer dans son pays. En mars 1990, le MDA est autorisÃ©, comme une trentaine d'autres partis.En 2009, il assiste Ã la prestation de serment d'Abdelaziz Bouteflika.Ahmed Ben Bella a Ã©tÃ© admis "Ã deux reprises, il y a plus d'un mois, Ã l'hÃ´pital militaire d'Ain Naadja Ã Alger, suite Ã un malaise", prÃ©cise l'agence APS mercredi.